

Aniane Sa ressource au plus bas la commune manque déjà d'eau

Depuis hier, le village bénéficie d'apports d'eau par camion, de Gignac, complétant la production en chute libre de sa source.

Aniane est au régime sec. Depuis samedi matin, la commune de la vallée de l'Hérault connaît de sérieuses perturbations de son approvisionnement en eau potable, précoce conjonction de deux facteurs. « *La faiblesse de nos ressources, analyse Philippe Salasc, premier magistrat, ajoutée à la pluviométrie. Il a plu très peu, cet automne, pas davantage en ce début de printemps* », insuffisamment pour assurer le rechargement de la source unique et fragile qui alimente le village.

Celle-ci donnait des signes de faiblesse « *depuis une semaine* », expliquait Philippe Grawé, son directeur des services technique, hier, relevés à l'occasion des niveaux quotidiens effectués sur le captage de Saint-Rome. Mais samedi, elle a reculé vers une cote « *voisine de ce que l'on voit au mois d'août* », ajoute-t-il, incapable de fournir plus de 40 m³/h alors qu'il en faut de l'ordre de 70 pour assouvir les besoins anianais. « *L'alerte est venue de la maison de retraite* », où la pression s'est effondrée et où la Ville a livré des bouteilles, mais la pénurie impacte différemment le territoire.

Des arrêtés limitant les usages

Concrètement, la production de la source ne permet plus d'atteindre un niveau d'eau dans le château d'eau de Saint-Rome suffisant pour maintenir la pression dans le réseau de distribution, en partie de type gravitaire. « *Là où il y a des surpresseurs, il y a de l'eau ; là où le réseau est de type gravitaire, il n'y a parfois pas grand-chose qui sort du robinet* », déplore Philippe Grawé.

Heureusement, la commune a pu comp-



■ Hier après-midi, une citerne du Département a apporté plusieurs dizaines de m³ d'eau.

ter, dès hier, sur « *la coopération et la très grande solidarité de Gignac* », se félicitait Philippe Salasc.

Un camion-citerne du conseil général a effectué des allers-retours entre Gignac et le château d'eau de Saint-Rome et déversé chaque fois 11 m³ dans celui-ci, redressant son niveau. Le maire en attend « *un deuxième* », aujourd'hui, pour renforcer ces apports et les assurer « *aussi longtemps que nécessaire. Je n'ai pas d'autre issue* », en tout cas à très court terme, sinon les arrêtés de limitation de l'usage de l'eau. De son côté, Philippe Grawé battait, hier, le pavé avec un hydrogéologue, en quête de ressources alternatives mobilisables vite et pouvant

obtenir l'aval des autorités sanitaires. Car si la solution à ces maux récurrents à Aniane est connue, elle ne sera pas efficace avant « *deux à trois ans* », observe Philippe Salasc. Aniane et Gignac se sont en effet entendues sur l'interconnexion de leurs réseaux d'eau, pour que la première bénéficie des ressources de la Combe-Salinière. Mais toutes les procédures sont encore à mener, de même que la pose d'une quinzaine de kilomètres de canalisations...

En attendant, Aniane va demeurer vulnérable aux caprices de Saint-Rome et se demande à quoi ressemblera l'été.

OLLIVIER LE NY
oleny@midilibre.com